

Pourparlers sur la réduction des troupes en Europe : l'inégalité de la situation à l'est et à l'ouest rend la recherche d'un accord plus difficile

Autor(en): **Brunner, Dominique**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **119 (1974)**

Heft 1

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-343851>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pourparlers sur la réduction des troupes en Europe

L'INÉGALITÉ DE LA SITUATION A L'EST ET A L'OUEST REND LA RECHERCHE D'UN ACCORD PLUS DIFFICILE

Dans la situation actuelle, caractérisée par la stabilité sur le plan du potentiel nucléaire stratégique et l'instabilité sur le plan conventionnel, l'Ouest et l'Est sont finalement convenus de se réunir autour de deux différents tapis verts pour discuter de la sécurité européenne ou, plus exactement, des moyens de la consolider.

Les conversations sur la réduction équilibrée et mutuelle de troupes (MBFR, Mutual Balanced Force Reduction) traitent directement de la sécurité, alors que la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe peut au mieux influencer la sécurité à long terme et de façon indirecte; le déroulement de la conférence jusqu'à présent en témoigne d'ailleurs.

Difficultés d'ordre géographique

Peut-on espérer un succès rapide de ces négociations? Tous les commentateurs compétents ont souligné la complexité des problèmes à résoudre. « Les MBFR — comme on les désigne en jargon international — sont des négociations d'une difficulté peu commune; elles sont bien plus délicates que les conversations SALT entre les Américains et les Russes... » (Helmut Schmidt). Les problèmes ne sont pas seulement compliqués en raison de la multiplicité des armes et des difficultés liées au contrôle des limitations convenues: la situation géographique elle-même aggrave le problème. En effet, quelques centaines de km seulement séparent la Russie — la puissance terrestre la plus importante — du cœur de l'Europe. En admettant que les Soviétiques retirent leurs effectifs d'Europe Orientale, leurs divisions ne reculeraient que de quelques centaines de km de sorte qu'elles pourraient rapidement regagner leurs positions initiales par voie terrestre. Pour se retirer, les Américains devraient, en revanche, traverser l'océan. Il est vrai que leur énorme potentiel aérien leur permet de renvoyer rapidement une grande quantité

de soldats en Europe. Mais le matériel lourd de ces troupes — les chars, les canons, etc. — devrait soit être acheminé par bateau, soit être stocké préalablement en Allemagne.

Supériorité actuelle à l'Est

Une autre difficulté provient de la supériorité de l'Est qui aujourd'hui déjà ne fait plus de doute. Si l'on diminue de moitié les 24 divisions de l'OTAN stationnées au Danemark et en RFA, il devient impossible avec les 12 divisions restantes d'assurer une défense cohérente allant de la Baltique aux Alpes. En revanche, les quelques 30 divisions que conserverait le Pacte de Varsovie (au lieu des quelques 60 divisions réparties aujourd'hui en Pologne, en RDA et en Tchécoslovaquie) constitueraient encore un potentiel offensif efficace. C'est pourquoi les effectifs devraient être davantage réduits à l'Est qu'à l'Ouest.

Nécessité d'une réduction asymétrique

Alors qu'au niveau nucléaire stratégique Américains et Russes sont à égalité, les Russes sont nettement supérieurs sur le plan des armes conventionnelles en Europe. Dans ces conditions, du point de vue strictement militaire, la sécurité européenne dépend surtout de l'effet dissuasif du potentiel nucléaire tactique que les Etats-Unis détiennent en Europe Occidentale. Outre ce potentiel nucléaire, les troupes américaines stationnées en RFA — à savoir la septième armée avec ses deux divisions de chars, ses deux divisions mécanisées, ses deux régiments de blindés et sa brigade — représentent pour l'Ouest le gage essentiel de la volonté américaine de soutenir l'Europe en cas d'agression. Etant donné ces circonstances et compte tenu de la tendance à la réduction des effectifs outre-mer qui s'est manifestée aux Etats-Unis, les Européens de l'Ouest ont tout intérêt à ce que les négociations avec l'Est aboutissent à une diminution mutuelle des forces tout en préservant les garanties de sécurité des deux côtés. Or, il faudrait pour cela que les Russes acceptent de réduire davantage leurs propres troupes; chose difficile à obtenir.

Capitaine EMG Dominique BRUNNER